

Ceci fait partie de la série

David

De

David Roper

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19).

PRECHER PAR L'INTERMEDIAIRE D'UN TRADUCTEUR

Tout le monde s'accorde à dire que l'idéal est d'apprendre le langage des gens que l'on cherche à évangéliser afin de pouvoir prêcher dans leur propre langue. Cependant, apprendre une langue, cela demande du temps (deux ou trois ans au moins de concentration et d'assiduité), et, parfois, le missionnaire n'en a ni le temps, ni la possibilité. Dans ce cas, la meilleure solution est d'avoir recours à un traducteur.

Prenons à notre compte la devise du prédicateur Charles Hodge : "Apportons l'Évangile à un maximum de gens en un minimum de temps." Si telle est notre façon de voir les choses, il sera vital d'avoir recours à un traducteur. En effet, si nous devons attendre de maîtriser toutes les langues étrangères dans lesquelles nous voulons prêcher l'Évangile, beaucoup de gens mourront avant même d'avoir eu la possibilité d'entendre la Bonne Nouvelle.

DIFFERENTS TYPES DE TRADUCTIONS

Il existe plusieurs types de traductions. Si nous en distinguons bien les caractéristiques, nous pourrions plus facilement choisir le style de traduction le plus approprié.

Traduction exacte

La traduction exacte traduit de façon fidèle la pensée de l'auteur. Le prédicateur prononce une phrase puis marque un temps d'arrêt et c'est à l'interprète de traduire l'énoncé dans la langue de l'auditeur. Le prédicateur croit que ses paroles sont traduites avec une parfaite précision et que l'auditeur en aura ainsi une version totalement fidèle. Malheureusement, une telle traduction est du domaine de l'impossible. Il ne faut guère compter dessus. Même avec un traducteur qui comprend bien le français ainsi que les concepts spirituels que l'on essaie

d'inculquer, la traduction ne sera fidèle qu'à 75 % tout au plus, mais jamais à 100 %. Même lorsque nous nous exprimons dans notre langue maternelle, le message n'est pas toujours véhiculé avec perfection. A plus forte raison lorsque nous essayons de communiquer du français vers une autre langue !

Traduction globale

Une traduction globale ne se veut pas aussi précise qu'une traduction exacte. Elle ne transmet que l'idée générale de la phrase. Il arrive souvent que certains facteurs nous obligent à opter pour ce genre de traduction. Par exemple, lorsque le traducteur parle le français mais que l'auditeur est novice en matière de concepts spirituels, alors la traduction ne peut être que globale, avec une précision de 60 à 65 %. Il en est de même lorsque le traducteur n'a qu'une faible maîtrise du français et ne comprend que l'essentiel de ce qui est enseigné. Le cas se présente également lors d'une traduction contenant des termes techniques.

Lors des campagnes d'évangélisation, c'est la traduction globale qui est la plus utilisée. Ainsi, il faut savoir que seulement 60 à 65 % du message de départ sera communiqué à travers la traduction et parfois à peine 50 %.

Interprétation

Cette technique permet au traducteur de dire dans ses propres termes l'énoncé du prédicateur. Dans ce cas, le prédicateur dira peut-être un paragraphe entier, puis il laissera le traducteur résumer cet enseignement.

Cette méthode exige un traducteur extrêmement fiable et bien instruit, probablement un prédicateur expérimenté avec une formation spirituelle avancée. De plus, il doit bien con-

naître le français.

BIEN UTILISER UN TRADUCTEUR

Voici quelques conseils pour une communication efficace par le moyen d'un traducteur.

Pour un sermon

Avant de prêcher, étudiez le sermon mot à mot avec le traducteur, afin qu'il n'ait pas de surprise. Vous voudrez peut-être écrire pour lui votre plan. Mieux encore, écrivez votre sermon pour lui, pour qu'il puisse l'étudier et le connaître. Cela dit, le fait de voir le sermon avec lui à l'avance sera certainement suffisant.

Pour un sermon de trente minutes au départ, il faut prévoir, avec la traduction, deux à trois fois plus de temps.

Dites une phrase complète, puis attendez la traduction. Ne vous arrêtez pas au milieu d'une phrase pour attendre la traduction. Il est possible que la structure des phrases dans la langue du traducteur soit différente ; il aura donc besoin d'entendre toute la phrase afin de la traduire correctement.

Faites des phrases relativement courtes, sans les compliquer inutilement.

MAUVAIS : Nous sommes heureux de vous voir aujourd'hui ; nous vous aimons, et nous sommes vos amis venus de loin. (traduction)

MEILLEUR : Nous sommes heureux de vous voir aujourd'hui. (traduction) Nous vous aimons. (traduction) Nous sommes vos amis venus de loin. (traduction)

Quand vous prêchez, dites et répétez votre enseignement. Voici un plan qui vous permettra de développer une idée importante :

Clarification : énoncez brièvement votre principe.

Explication : développez clairement ce principe, avec preuves et justificatifs.

Illustration : soulignez le principe à l'aide d'un exemple.

Application : dites aux auditeurs leur responsabilité face à ce principe.

Exhortation : encouragez les auditeurs à faire ce que vous leur avez dit de faire.

Ce format permet de recycler votre point de façon à ce que l'auditeur qui l'aurait manqué au moment de l'explication le comprenne par l'illustration.

Dans la plupart des cultures, les illustrations facilement compréhensibles sont un délice. Cherchez donc, dans votre nouvelle culture, les illustrations qui aideront considérablement votre prédication.

Dans une campagne d'évangélisation, à moins d'avoir un autre but, montrez d'abord aux gens qu'ils peuvent croire l'enseignement biblique ; ensuite, dites-leur qu'ils doivent obéir à Dieu ; après, appelez-les à se donner à lui.

Pour un travail personnel d'évangélisation

Prenez votre temps, permettez à votre interlocuteur de comprendre et d'absorber l'information que vous lui donnez. Demandez-lui de répéter ce qu'il croit avoir entendu dans la leçon. Construisez sur ce qu'il a compris.

Évitez les erreurs inutiles. Ne parlez pas trop vite. N'oubliez pas les illustrations, et n'utilisez que celles qui ont un sens universel. Assurez-vous que votre traducteur comprend non seulement le français, mais également des principes spirituels.

Pour connaître la compréhension spirituelle de votre traducteur, faites-lui lire, dans sa propre langue, Actes 2 ou un autre passage bien connu.

Considérez également l'intelligence et la personnalité du traducteur. Certains sont plus efficaces que d'autres, mais chacun est une âme faite à l'image de Dieu ; traitez donc tout traducteur dans cette perspective, quels que soient ses talents dans ce domaine.

Votre traducteur pourra devenir en fin de compte votre meilleur contact. Que votre conduite soit selon les principes de la vie chrétienne. Faites des efforts pour l'aider à comprendre un concept spirituel que vous voulez présenter. Cela l'aidera dans sa traduction aussi bien que dans tout son travail futur.

CONCLUSION

C'est une expérience encourageante que de prêcher ou d'enseigner l'Évangile dans une nouvelle langue, une nouvelle culture. Bien que cela présente certaines difficultés et contraintes, c'est tout de même la volonté de Dieu.

Le travail qui consiste à prêcher l'Évangile dans une culture et une langue étrangères ressemble plus à l'œuvre de Christ que toute autre œuvre.